

17. — Invitation à se donner à Dieu.

Andantino.

F***

mf La plus bel - le jeu -
 - nes - se Pas - se comme u - ne fleur; Há - tez -
 - vous le temps pres - se, Don - nez - vous au Sei -
 - gneur. Tout se change en dé - li - ce Quand on
 veut le ser - vir: Le plus grand sa - cri -
 - fi - ce De - vient un vrai plai - sir.

— 2 —

N'attendons pas cet âge
 Où les hommes n'ont plus
 Ni vigueur, ni courage
 Pour les grandes vertus;
 C'est faire un sacrifice
 Qui nous a peu coûté,
 Que de quitter le vice
 Lorsqu'il n'est plus goûté!

3. Prévenons la vieillesse,
 Cette triste saison,
 Et que notre jeunesse
 Soit un temps de moisson;
 Le Sauveur nous menace
 Du retour de la nuit,
 Où l'homme, quoi qu'il fasse,
 Travaille, hélas! sans fruit.
4. Quels regrets, que de larmes
 Nous prépare au trépas
 Ce plaisir dont les charmes
 Nous attirent en bas!
 Monde, par tes promesses
 Si tu flattes d'abord,
 Tes perfides caresses
 Conduisent à la mort.
5. Eussions-nous en partage
 Le terrestre bonheur,
 Quel futile avantage
 Sans l'amour du Seigneur!
 Quelle folie extrême
 De gagner l'univers
 En s'exposant soi-même
 Aux flammes des enfers!
6. Servir Dieu dès l'enfance
 Se soumettre à sa loi,
 Eviter toute offense,
 Rester fort dans la foi:
 Du ciel qui nous convie
 C'est atteindre le but,
 C'est employer sa vie
 A faire son salut.

18. — L'âme se rend à la voix de Dieu.

Maestoso.

p En se-cret le Seigneur m'appel - le, Et me
dit: Don - ne - moi ton cœur. *mf* O mon Dieu!
vous voi - là vain - queur; Je vous se - rai tou -
-jours fi - de - le. O mon Dieu! vous voi - là vain -
-queur; Je fuis le monde et son é - clat trom-peur.

— 2 —

Tout finit, tout nous abandonne,
Les honneurs, les amis joyeux;
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux;
Prenez mon cœur, je vous le donne:
Vous, Seigneur, n'êtes pas comme eux;
Vous méritez l'hommage de nos vœux.

— 3 —

Malheureux qui veut plaire aux hommes!
On n'a pas toujours leur faveur;
Mais pour être amis du Seigneur,
Quand nous voulons, oui, nous le sommes:
Mais pour être amis du Seigneur,
En un moment on obtient ce bonheur.

— 4 —

Ah! Seigneur, dans votre service
On n'a point de fâcheux retours;
Là, jamais aucuns faux détours,
On n'y connaît nul artifice;
Là, jamais aucuns faux détours;
On voit couler tranquillement ses jours.

— 5 —

Vous calmez notre inquiétude,
Vous pouvez seul nous contenter;
Votre joug est doux à porter;
Celui du monde est bien plus rude;
Votre joug est doux à porter;
A peu de frais le ciel peut s'acheter.

— 6 —

O beauté, qui, toujours nouvelle,
Est toujours ancienne beauté!
Je vous ai longtemps résisté,
J'étais ingrat, j'étais rebelle;
Je vous ai longtemps résisté:
Enfin, mon Dieu, vous l'avez emporté.

19. — Avantages de la ferveur.

Moderato.

mf
 Dieu gar - de l'a - me pu - re Qui l'aime - vec ar -
 -deur; Lui-même est sa pa - ru - re, Sa force et son bon -
 Refrain.
 -heur. Heu - reux le cœur fi - dè - le, Où
 rè - gne la fer - veur! Il ob - tiendra par el - le Les
 grâces du Sei - gneur, Les grâces du Sei - gneur.

2. Elle est l'heureux partage,
 Le signe des élus;
 Elle est l'appui, le gage
 Et l'âme des vertus. (Ref.)

3. Par elle la foi vive
 S'enflamme dans nos cœurs,
 Et sa lumière active
 Guide et règle nos mœurs. (Ref.)

4. Par elle l'espérance
 Redouble ses désirs,
 Et croit goûter d'avance
 Les éternels plaisirs. (Ref.)

5. Par elle dans notre âme
 S'accroît, de jour en jour,
 La douce et pure flamme
 De l'ineffable amour. (Ref.)

6. De l'âme pénitente
 Elle adoucit les pleurs;
 De la vertu souffrante
 Elle éteint les douleurs. (Ref.)

7. A tous nos sacrifices
 Se mêlent ses attraits,
 Et ce sont les prémices
 De la céleste paix. (Ref.)

8. L'apôtre qu'elle inspire
 Au monde dit adieu,
 Et va jusqu'au martyre
 Se dévouer à Dieu. (Ref.)

AUTRE AIR

Andante.

F***

mf
 Dieu gar - de l'a - me pu - re Qui
 l'aime a - vec ar - deur; Lui-même est sa pa - ru - re Sa
 Refrain.
 force et son bon - heur. Heu - reux le cœur fi - dè - le Où
 rè - gne la fer - veur! Il ob - tiendra par el - le Les
 grâ - ces du Sei - gneur, Les grâces du Sei - gneur.

20. — Abrégé de la doctrine chrétienne.

Maestoso.

Crois un Dieu cré - a - teur du
ciel et de la ter - re, Qui con - serveet gou -
ver - ne en mai - tre l'u - ni - vers;
In - fi - ni, juste et saint, de l'homme il est le
pè - re, Ré - serve aux bons le ciel, aux mé -
chants les en - fers. Nous croy - ons cet - te doc -
tri - ne, El - le vient de vous Sei - gneur; Par
vo - tre bonté di - vi - ne Gravez - la dans notre cœur.

Mystère de la sainte Trinité, révélé de Dieu.

Crois en ce Dieu vivant, unique en trois personnes,
Père, Fils, Saint-Esprit : mystère à tous voilé!
Vainement, ô mortel, tu cherches, tu raisones :
L'Église te l'apprend et Dieu l'a révélé. (Ref.)

Mystère de l'Incarnation. — Pêché originel.

Pour laver dans son sang la tache originelle,
Crois que le Fils de Dieu pour nous s'est incarné ;
Sans Jésus, l'homme était à la mort éternelle,
Pour le péché d'Adam, justement condamné. (Ref.)

Mystère de la Rédemption. — Abrégé de la vie de Jésus-Christ.

Conçu du Saint-Esprit, né d'une Vierge Mère,
Humble, pauvre et soumis, cet Homme-Dieu vécut,
Enseignant l'Évangile aux pauvres de la terre,
Et, pour nous racheter, sur la croix il mourut. (Ref.)

Résurrection. — Ascension. — Jugement dernier.

Mais bientôt, sur la mort remportant la victoire,
A la droite du Père il monta dans le ciel ;
Un jour nous le verrons descendre plein de gloire,
Pour prononcer sur tous un arrêt sans appel. (Ref.)

Saint-Esprit. — Justification du pécheur.

Le Père en te créant révèle sa puissance ;
Le Fils pour te sauver a répandu son sang ;
L'Esprit-Saint de ses dons t'accorde l'abondance ;
Au baptême, chrétien, Dieu t'a fait son enfant. (Ref.)

Nécessité de la prière, de la grâce, de la fréquentation des sacrements.

Que ton âme s'adresse au ciel par la prière :
Sans la grâce, à tout bien nous sommes impuissants ;
De Jésus, par Marie, obtiens force et lumière,
Puis, avec foi, recours aux divins sacrements. (Ref.)

Confession. — Fuite de l'occasion.

Dieu, du plus grand pécheur, reçoit la pénitence ;
Reviens humble et contrit ; sois franc dans tes aveux ;
Par le ferme propos assure ta constance,
Fuis toute occasion, tout plaisir dangereux. (Ref.)

Motifs de contrition. — Maux qu'entraîne le péché.
 Considère les maux où le péché t'entraîne :
 Monte au ciel en esprit; quel trône, hélas! tu perds!
 Dans l'abîme descends, vois quelle horrible peine!
 Vois Jésus sur la-croix : il t'arrache aux enfers. (Ref.)

Eucharistie. — Communion fréquente.
 Dans la communion Dieu t'offre en nourriture
 Son corps, son sang, son âme et sa divinité;
 S'il change ici pour toi les lois de la nature,
 Il veut que ce banquet soit par toi fréquenté. (Ref.)

*Église. — Institution divine. — Infaillibilité,
 suprématie du pape. — Perpétuité.*
 Crois encor qu'ici-bas le Christ fonda l'Église;
 Par son divin Esprit il la soutient toujours;
 Comme à son chef suprême, au Pape il l'a soumise;
 Avec elle il sera jusqu'à la fin des jours. (Ref.)

Fins dernières de l'homme.
 Souviens-toi que pour lui Dieu t'a mis sur la terre;
 Le temps fuit, la mort vient, et puis l'éternité!...
 Ou le ciel, ou l'enfer au bout de ta carrière!...
 Connais, aime et sers Dieu : le reste est vanité. (Ref.)

21. — La loi du Seigneur.

*Andantino. Refrain. F****

mf E - cou-te à-me fi-dèle, é - cou - te L'É-ter-

- nel, ton Cré - a - teur; Du ciel il te montre la

rou - te, Lui ton seul Lé-gis-la-teur. Que sa sain-te

loi Tou-jour-strou-ve en toi La do-ci-li - té, La fi-dé-li-

- té. E - cou-te, à-me fi-dèle, é - cou - te L'É-ter-

- nel, ton Cré - a - teur. *Fin.* *p* Je suis ton

Dieu, je viens te faire en - ten - dre La gran-de

voix de mes com-man-de - ments; Ils sont die -

- tés par l'a-mour le plus ten - dre: §

Ob-ser-ve - les en tous lieux, en tout temps.

2. Que ton amour pour ton Dieu, pour ton Père,
 Soit sans mélange et toujours plein d'ardeur;
 Augmente en toi le désir de lui plaire;
 Place en lui seul ton espoir, ton bonheur. (Ref.)
3. Enfants de Dieu, tous les hommes sont frères;
 Par tes bienfaits prouve-leur ton amour;
 Viens sans tarder soulager leurs misères;
 Assiste-les sans espoir de retour. (Ref.)
4. Toute la loi dans l'amour se résume:
 Aimer Dieu seul, et pour lui le prochain.
 Qu'à ce devoir notre cœur se consume,
 Ainsi qu'au ciel le brûlant séraphin. (Ref.)

22. — Dignité et devoirs du chrétien.

Risoluto. Refrain.

f Je suis chré - tien! voi - là ma gloi - re, Mon
es - pé - rance et mon sou - tien, Mon chant d'a -
-mour et de vic - toi - re; Je suis chré - tien! je
Fin.
suis chré - tien! *mf* Je suis chré - tien! le
saint Bap - tè - me D'un joug cru - el m'a
dé - li - - vré, Et, m'ar - ra - chant à l'a - na -
-thè - me, A vous, Sei - gneur, m'a con - sa - cré.

— 2 —

Je suis chrétien! j'ai Dieu pour père
Je veux l'aimer et le servir;
Avec sa grâce que j'espère,
Pour lui je veux vivre et mourir. (Ref.)

— 3 —

Je suis chrétien! je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur
Je le suivrai jusqu'au Calvaire,
Portant ma croix avec bonheur. (Ref.)

— 4 —

Je suis chrétien! je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour;
Celui que tout le ciel contemple
En moi veut faire son séjour. (Ref.)

— 5 —

Je suis chrétien! ô sainte Église,
Je suis fier d'être votre enfant;
A vos décrets ma foi soumise
Accepte votre enseignement. (Ref.)

— 6 —

Je suis chrétien! j'ai pour bannière
La croix du Christ, mon Roi vainqueur;
Ses ennemis me font la guerre,
Mais je me ris de leur fureur. (Ref.)

— 7 —

Je suis chrétien! sur cette terre
Je passe comme un voyageur:
Tout ici-bas n'est que misère,
Rien ne saurait remplir mon cœur. (Ref.)

— 8 —

Je suis chrétien! j'attends, je prie,
Je reste ferme en mes combats,
Les yeux fixés sur ma patrie,
Le ciel, où Dieu me tend les bras. (Ref.)

23. — Bonheur de la prière.

Andantino.

F***

p Pri - er, c'est un bon - heur, C'est
un de - voir qu'on ai - me: Du Cœur de Dieu lui -
- me - me, C'est rap - procher son cœur. *mf* Chré -
- tiens, pri - ons sans ces - se, C'est la loi du Sau -
- veur; Ja - mais Dieu ne de - lais - se Qui
prie a - vec fer - veur; Ja - mais Dieu ne dé -
- lais - se Qui prie a - vec fer - veur.

— 2 —

Prier, c'est un bonheur;
C'est invoquer un Père
Qui, dans notre misère,
Nous offre sa faveur.

(Ref.)

— 3 —

Prier, c'est un bonheur
Pour l'âme qui redoute
Les pièges qu'en sa route
Sema le tentateur.

(Ref.)

— 4 —

Prier, c'est un bonheur
Pour qui, dans la tristesse,
Gémit de sa faiblesse,
Déploie sa langueur.

(Ref.)

— 5 —

Prier, c'est un bonheur;
C'est éviter la chute
A l'heure où de la lutte
On veut sortir vainqueur.

(Ref.)

— 6 —

Prier, c'est un bonheur;
En implorant la grâce,
Le pauvre se délasse,
Et calme sa douleur.

(Ref.)

— 7 —

Prier, c'est un bonheur,
Lorsque la pénitence
Vient rendre l'espérance
Au malheureux pécheur.

(Ref.)

— 8 —

Prier, c'est un bonheur,
Quand l'âme, ouvrant son aile,
Des cieus où Dieu l'appelle
Voit luire la splendeur.

(Ref.)

F***

24. — Sanctification de la journée.

CANTIQUE DU MATIN

Andante. F***



mf O Dieu, dont je tiens l'être, Toi
qui règles mon sort, Seul ar-bi-tre, seul maî-tre De
mes jours, de ma mort, Je t'of-fre les pré-mi-ces Du
cresc.
jour qui luit sur moi, Et veux sous tes aus-
rit.
-pi-ces Ne les don-ner qu'à toi,

— 2 —

Dieu juste, sois propice
A mes efforts constants,
Et que ta main bénisse
Chacun de mes instants.
Surtout qu'en ta présence,
Et grâce à ton secours,
La plus légère offense
N'en trouble pas le cours.

— 3 —

Que ta bonté facile,
Par des bienfaits nouveaux,
A tes yeux rende utile
Le fruit de mes travaux.
Fais-moi chercher ta grâce
Et remplir tes desseins;
Que je suive la trace
De tes amis, les saints.

25. — Sanctification de la journée.

AVANT LE TRAVAIL

Andantino. F***



mf Bé-nis-séz mon ou-vra-ge,
Je vous l'of-fre, Sei-gneur; Qu'il de-vien-ne le
ga-ge De l'a-mour de mon cœur. Sou-te-nez ma fai-
p
-bles-se, Ou je tra-vaille en vain; Di-ri-gez donc sans
mf
ces-se Et mon cœur et ma main.

PENDANT LE TRAVAIL

— 2 —

Si mon cœur, dès l'enfance,
De vous plaire est jaloux,
C'est en votre présence
Qu'il doit agir pour vous.
Vous serez, ô bon Père,
Après tous mes travaux,
Dans le ciel, que j'espère,
Mon éternel repos.

R. de C.

APRÈS LE TRAVAIL

— 3 —

Le travail que j'achève,
Vers vous, Maître infini,
Comme un hymne s'élève
Si vous l'avez béni.
Permettez que j'expie,
Tandis qu'il en est temps,
Les péchés de ma vie
Par mes labeurs constants.

4

26. — Sanctification de la journée.

CANTIQUE DU SOIR

Moderato. Refrain.

f Le so- leil vient de fr- nir sa car- riè- re:
 Le temps s'en- fuit a- vec ra- pi- di- - té,
 Et sans ja- mais re- tour- ner en ar- riè- re. *Fin*
 Il nous en- traîne à notre é- ter- ni- - té.
mf A chaque ins- tant vers nous la mort s'a- van- ce;
 Tra- vail- lons- nous à nous y pré- pa- rer?
 De nos pé- chés fai- sons- nous pé- ni- ten- ce, *§*
 Et sa- vons- nous de- vant Dieu les pleu- rer?

mf Si cet- te nuit le sou- ve- rain Ar- bi- tre
 Nous ap- pe- lait de- vant son tri- bu- nal,
 A sa dé- mence a- vons- nous quel- que ti- tre? *§*
f Que lui ré- pondre en ce moment fa- tal?
§ Lento espressivo.
p Le cœur tou- ché d'un re- pen- tir sin- cè- re,
 Pleu- rons, pleu- rons les fau- tes de ce jour;
mf D'un Dieu ven- geur dé- sar- mons la co- lè- re: *§*
 Un cœur con- trit re- - ga- gneson a- mour.

27. — Sanctification du dimanche.

Maestoso. Refrain.

F***

mf Ve - nez à la pri - è - re, O
peuples de la ter - re; Sus - pen - dez tout la - leur. C'est le
jour du Sei - gneur, le jour du Sei - gneur, le
jour du Sei - gneur, le jour du Sei - gneur. le
jour du Sei - gneur. *mf* Lorsque Dieu la pa - ro - le fe -
con - de Eut re - ten - ti dans le sein du cha -
- os, Lorsque en six jours il eut cré - é le
mon - de. Il con - sa - cra le septième au re - pos.

— 2 —

De ce repos conservant la mémoire,
Obéissant à ses préceptes saints,
Qu'en ce grand jour l'homme à Dieu rende gloire,
Et mette un terme aux travaux de ses mains. (Ref.)

— 3 —

L'homme à ce Dieu, d'un solennel hommage
Doit en ce jour apporter le tribut,
Se souvenant que son âme est l'image
Du Christ, qui veut assurer son salut. (Ref.)

— 4 —

Maître du temps et des jours qu'il nous donne,
Dieu règle ainsi du dimanche l'emploi;
Il faut lui rendre un culte qu'il ordonne :
De le servir il nous fait une loi. (Ref.)

— 5 —

Roi sans couronne exilé sur la terre,
L'homme au travail est resté condamné
Mais il est libre au jour de la prière;
Il se relève et n'est plus enchaîné. (Ref.)

— 6 —

Après l'exil s'ouvrira la patrie;
Enfant de Dieu, viens, regarde le ciel.
Ce jour est tien; courbe ton front et prie;
Songe avec joie au bonheur éternel. (Ref.)

— 7 —

Viens t'abriter sous les voûtes du temple,
L'airain sacré t'y convie en ce jour.
Là, sur l'autel, la foi qui le contemple
Découvre un Dieu s'immolant par amour. (Ref.)

F***

28. — Ouverture de la retraite.

Moderato. F***

p Un Dieu vient se faire en - ten - dre. Compre-
- nons cet - te fa - veur! A sa voix il faut nous
Refrain.
ren-dre, Il nous of-fre le bon-heur. *mf* Ac-cou-
- rons, peuple fi - dè - le, Voi - ci les jours du Sei-
- gneur, Quand sa grà - ce nous ap - pel - le, Ne fer-
- mons point notre cœur Ne fer-mons point no-tre cœur.

— 2 —

Sa voix est toujours vibrante,
Elle charme, elle ravit,
Elle est vive et pénétrante,
Elle éclaire et convertit.

(Ref.)

— 3 —

Sur nous elle fait reluire
Le soleil de vérité,
Elle vient en nous produire
Un foyer de charité. (Ref.)

— 4 —

La voix du Seigneur menace
Et ramène sans blesser;
Tous les jours sa sainte grâce
Nous attend sans se lasser. (Ref.)

— 5 —

Il faut, après nos offenses
Prévenir son jugement,
Méditer de ses vengeances
Le terrible châtement. (Ref.)

— 6 —

Longtemps, trop longtemps le crime
A nos yeux eut des attrait;
Qu'un saint zèle nous anime
A le fuir à tout jamais. (Ref.)

— 7 —

De tant de sentiers coupables
Nous voulons, Seigneur, sortir;
Rendez-nous enfin capables
D'un sincère repentir. (Ref.)

29. — Avantages de la retraite.

Andantino.

Qu'ils sont doux tes fruits, Temps de
la re-trai - te! Loin de tous les bruits,
La paix est par-fai - te. Mon - de, je romps
tes li - ens Pour goû - ter de si grands biens.

2. C'est dans ce saint lieu
Que tout bas m'appelle
Cette voix de Dieu,
Douce au cœur fidèle ;
Quand Dieu daigne m'inviter,
Oserai-je résister ?
3. Mes besoins, mes maux
M'ont redit sans cesse :
» Dans un saint repos
« Cherche la sagesse ;
« C'est dans le recueillement
« Qu'on la trouve sûrement.
4. Ici, la vertu
N'offre que des charmes ;
Le vice a perdu
Ses funestes armes :
Et la foi, l'espoir, l'amour,
En nous croissent chaque jour.

5. Ici, du tombeau
J'entrevois l'abîme ;
C'est à son flambeau
Qu'apparaît le crime,
Et d'un monde malfaisant
Le prestige séduisant.
6. Jugement de Dieu,
O sentence auguste !
Déchirant adieu
Du pécheur au juste !
Remplissez mon cœur d'effroi,
Mais, de grâce, épargnez-moi !
7. Quel spectacle affreux
A mes yeux découvre
Le torrent de feux
De l'enfer qui s'ouvre !
Ah ! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.
8. Suivons tous Jésus
Dans la solitude,
Et que ses vertus
Fassent notre étude ;
Il nous appelle aujourd'hui ;
Désormais vivons pour lui.
9. Ne résistons pas
A ce divin Maître
Qui nous tend les bras ;
Car, hélas ! peut-être
C'est pour la dernière fois
Que nous entendons sa voix.

30. — Le salut

Andante.

mf
Chrétien, tra-vaille à ton sa-lut; Quand on le
veut il est fa-ci-le, Sau-ver son âme est le seul
but; Tout au-tre soin est i-nu-ti-le, Tout au-tre
soin est i-nu-ti-le. Sans le sa-lut, sans le sa-
lut, pensons-y bien, Tout ne nous ser-vi-ra de
rien, Tout ne nous ser-vi-ra de rien.

— 2 —

Oh ! que l'on perd en le perdant !
Du ciel c'est perdre l'héritage ;
Au lieu d'un bien si ravissant,
On a l'enfer pour son partage. (bis.) (Ref.)

— 3 —

Que peut servir tout l'univers
A l'insensé qui perd son âme,
S'il doit toujours dans les enfers
Du feu vengeur subir la flamme ? (bis.) (Ref.)

— 4 —

Rien ne mérite empressement,
Hors le salut, unique affaire ;
Le reste n'est qu'amusement,
Rêve, folie, erreur, misère. (bis.) (Ref.)

— 5 —

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable ! (bis.) (Ref.)

— 6 —

Dieu tout-puissant, daignez graver
Au plus intime de notre être
La volonté de nous sauver,
A quelque prix que ce puisse être. (bis.) (Ref.)



31. — Le salut.

Moderato. F***

mf Nous n'a-vons à fai - re Que no - tre sa -
-lut: C'est là no - tre but, C'est là
notre u - nique af - fai - re. Nous se - rons heu -
-reux En cher - chant les cieux,
Nous se - rons heu - reux En cher - chant les cieux.

— 2 —

Notre âme immortelle
Aspire vers Dieu;
Le reste est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle.
Nous serons heureux
En cherchant les cieux. } *bis.*

— 3 —

Possède la terre,
Avare indigent;

Pour l'or et l'argent,
Entreprens procès et guerre;
Pour nous, plus heureux
Nous cherchons les cieux. } *bis.*

— 4 —

Esclave du monde,
Selon tes désirs
Poursuis des plaisirs
Qui s'écoulent comme l'onde.
Pour nous, plus heureux
Nous cherchons les cieux. } *bis.*

— 5 —

Pauvre âme affamée
De bruit et d'honneurs!
Tous ces faux bonheurs
Passent comme la fumée.
Pour nous, plus heureux
Nous cherchons les cieux. } *bis.*

— 6 —

Au prix de la grâce,
Le monde n'est rien;
Pour nous un vrai bien
Ne peut être un bien qui passe.
Nous serons heureux
En cherchant les cieux. } *bis.*

32. — Le salut.

Larghetto. F***

mf Fut-il ja-mais er-reur plus dé-plo-
-ra-ble? Nous dé-si-rons les faux biens d'ici-
bas; Et le sa-lut, le seul bien vé-ri-
-ta-ble. Hé-las! nos cœurs ne le dé-si-rent
rit.
pas. Hé-las! nos cœurs ne le dé-si-rent pas.

— 2 —

Sommes-nous faits pour des biens si fragiles,
Qu'on voit passer ainsi qu'une vapeur,
Et qui souvent en regrets sont fertiles?
Ah! de tels biens sont-ils le vrai bonheur? *(bis.)*

— 3 —

Un Dieu pour nous souffre une mort honteuse :
Qu'une âme est donc d'une grande valeur!
Et pour un rien, cette âme précieuse,
Nous l'exposons à l'éternel malheur! *(bis.)*

— 4 —

Perdre son âme! ô perte irréparable!
Quel bien pourrait nous en dédommager?
De tous les maux c'est le seul redoutable;
Tout autre mal n'est qu'un mal passager. *(bis.)*

— 5 —

Oui, désormais les coups les plus sensibles,
La pauvreté, les douleurs, le mépris,
Peuvent-ils donc nous sembler si terribles,
Quand du salut nous y voyons le prix? *(bis.)*

— 6 —

Non, vainement, au sein de l'abondance,
Nous goûterions les plaisirs les plus doux,
Gloire, succès, honneurs, biens, opulence,
Sans le salut, tout est perdu pour nous. *(bis.)*

— 7 —

Y pensons-nous, insensés que nous sommes :
Nous ne courons qu'après la vanité!
Dieu tout-puissant, quand serons-nous des hommes,
Non plus du temps, mais de l'éternité? *(bis.)*

33. — Le combat spirituel.

Refrain.
Tempo di marcia.

f Ar-mons-nous! La voix du Sei-gneur, Chré-tiens, au com-bat nous ap-pel-le, Ah! voy-ez, voy-ez qu'elle est bel-le La pal-me promise au vain-queur! Elle est si no-ble, elle est si bel-le, La pal-me promise au vain-queur! Elle est si no-ble elle est si bel-le La

Fin.
m
pal-me promise au vainqueur! Tout le cours de notre exis-

-ten-ce N'est qu'un long et ru-de com-bat; L'âme ferme, querienn'a-bat, Seule obtiendra la récompen-se.

— 2 —

Du plaisir la coupable ivresse
Est fatale à notre raison;
Malheureux qui goûte au poison
De cette coupe enchanteresse. (Ref.)

— 3 —

Si le monde à lui nous appelle,
Et nous offre encor ses faveurs,
Préférons à ces biens trompeurs
Les biens de la vie éternelle. (Ref.)

— 4 —

Du démon la voix menaçante,
Nuit et jour gronde autour de nous;
Par la foi nous bravons ses coups,
Et sa fureur reste impuissante. (Ref.)

— 5 —

Pourquoi craindre? Jésus nous guide;
Animés par son doux regard,
Rangeons-nous sous son étendard:
La croix nous servira d'égide. (Ref.)

— 6 —

En avant! milice chérie!
C'est la lutte qui fait les forts;
Combattons, redoublons d'efforts,
Bientôt nous verrons la patrie. (Ref.)